

## 24 mars: Nettoyage de Printemps, sommes-nous tous concernés ?

### • Que de canettes et d'emballages sur nos chemins...

Nous sommes tous les jours témoins de l'augmentation des déchets aux bords des routes, à proximité de l'étang, sur nos chemins de randonnée et dans les bois. Nous passons à côté et nous pestons contre ces inconscients qui polluent notre environnement. Mais que faisons-nous d'autre? Combien sommes-nous à ramasser une ou deux canettes, deux ou trois sacs en plastique lors de nos balades ? Sans doute pas beaucoup. Peut-être ne voulons-nous pas transformer nos balades en corvées, et puis «pourquoi ramasser les déchets des autres?». C'est vrai, pourquoi?

Parce que nous sommes TOUS concernés par notre environnement, nous devrions être TOUS soucieux de léguer à nos enfants une planète en bonne santé. Même si ramasser une ou deux canettes semble être une goutte d'eau dans un océan ; des dizaines, puis des centaines puis... puis des milliards de gouttes d'eau formeront à leur tour un océan de propreté.

Alors ne transformons pas nos balades en corvées. En revanche, soyons les plus nombreux au rendez-vous du 24 mars pour participer ensemble au nettoyage de printemps de Sonchamp. Organisé depuis plus de dix ans par Sonchamp Environnement®, il est sans doute connu de la majorité des Sonchampoises mais ne rencontre pas l'écho mérité.

### • Sensibiliser en expliquant les conséquences

C'est une opération réalisée en deux temps. Premier temps, trois bénévoles de Sonchamp Environnement se rendent dans trois classes de l'école élémentaire (CE2, CM1 et CM2) pour sensibiliser nos enfants à la protection de la nature. On leur explique ainsi qu'un papier journal met 6 à 12 mois pour se dégrader, tandis qu'un mégot de cigarette mettra 1 à 2 ans, un papier de bonbon ou un chewing-gum, 5 ans. D'autres objets encore jetés négligemment dans la nature survivront très longtemps après qu'on ne soit plus de ce monde; c'est le cas des canettes en aluminium (environ 100 ans) ou des couches jetables et des sacs en plastique (450 ans). On leur expliquera qu'au-delà de la pollution visuelle dont nous souffrons tous lors de nos promenades, ces déchets mettent en péril la faune et la flore en provoquant des modifications de l'écosystème. Ainsi les sacs en plastique qui finissent dans les océans se fragmentent et sont ingérés par les tortues qui les confondent avec des méduses, leur mets préféré. Ne pouvant les digérer ni les régurgiter, ces fragments de plastique entraînent la mort des tortues...

Des insectes divers et variés peuvent également être pris au piège à l'intérieur de bouteilles ou de canettes et ne plus trouver la sortie... Des exemples de ce genre, il y en a beaucoup.

### • Le nettoyage de printemps à Sonchamp, les enfants adhèrent, pourquoi pas jeunes et adultes?

A la fin de cette présentation, nos intervenants demandent aux enfants qui, parmi eux, pense participer au deuxième temps de l'opération, qui sera présent le lendemain samedi pour que tous ensemble, dans un moment de convivialité et de rencontre, on s'active dans les chemins pour ramasser les déchets. Les mains sont nombreuses à se lever, les enfants sensibles à ce qui vient de leur être présenté, se sentent concernés et voudraient rendre ses droits à la nature en prenant part à cette activité....

Arrive alors le moment d'agir, le fameux rendez-vous dans le local au coin de la rue André Thome et de la rue de l'Ar-dillier, autour d'un café ou d'un chocolat chaud et de viennoiseries avant de prendre le départ avec les gants et les sacs poubelles fournis par le PNR. Quelle déception pour les organisateurs... Les Sonchampoises ne sont que très peu nombreux au rendez-vous. Quel écho ont eu les sollicitations des enfants auprès de leurs parents ?

Comparativement à d'autres communes de même taille comme Cernay la ville, la mobilisation à Sonchamp reste trop faible (45 volontaires à Cernay, seulement 20 à Sonchamp en 2011). Pourtant, il ne s'agit que de donner 2 heures de son temps un samedi matin: ne pouvons-nous pas faire un tel geste, une fois par an, montrant ainsi à nos enfants que nous aussi, nous nous sentons concernés?

Alors aujourd'hui, nous nous adressons à vous, adultes, parents responsables, élus et jeunes, qui, nous en sommes sûrs, êtes TOUS amoureux de la nature, sinon vous n'auriez pas choisi de vivre à Sonchamp. A vous TOUS, nous aimerions vous dire que nous avons besoin de vous, venez partager deux heures de votre temps avec d'autres bénévoles. Ce moment à passer en famille, entre amis, ou seul vous permettra de transmettre un message fort : NOUS NE VOULONS PAS QUE NOTRE ENVIRONNEMENT SOIT DE PLUS EN PLUS DEGRADE. MOBILISONS-NOUS ET FAISONS DE NOTRE COMMUNE UNE COMMUNE PROPRE DONT NOUS POURRONS ETRE FIERES.

RDV le 24 MARS à 9H30 (voir en page 1)

Hamida Muller

## Jardiner peut polluer...

(suite de la page 1)

Par ailleurs, l'utilisation des fongicides et des insecticides, comme des herbicides, sélectionne des espèces de plus en plus résistantes à ces produits chimiques. Les traitements des sols tuent les micro-organismes et les vers de terre qui aèrent le sol et aident au développement des plantes.

L'impact indirect est double.

- En touchant la base des chaînes alimentaires (végétaux et insectes), c'est l'ensemble des ressources du reste de la chaîne alimentaire qui est touché de proche en proche jusqu'aux animaux vertébrés et l'homme.
- Les prédateurs, en mangeant des insectes contaminés, se retrouvent contaminés à leur tour et leur population se voit diminuer, ce qui favorise en retour le développement de leurs proies que l'on cherchait à éliminer. Et ce processus est très dommageable pour les prédateurs que l'on ne souhaite pas détruire, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'espèces rares.

Cet impact se propage géographiquement. Le ruissellement des eaux vers les cours d'eau impactera aussi la flore et la faune aquatiques. Et de ruisseau en rivière en fleuve et en mer, les dégâts s'amplifient.

Le traitement des surfaces gravillonnées, bitumées, ensablées accélère le phénomène en entraînant très rapidement les pesticides vers le réseau hydraulique.

Et finalement, des impacts sur la santé humaine. La population est exposée directement aux pesticides appliqués autour des lieux habités, sur les pelouses, à l'intérieur des bâtiments ou dans les endroits publics et indirectement dans l'alimentation. Des intoxications aiguës peuvent survenir après une forte exposition mais ce sont les intoxications chroniques qui inquiètent le plus. Elles concernent notamment les enfants, plus sensibles en période de croissance. On parle ici essentiellement des cancers, des perturbations endocriniennes, des troubles de la reproduction et des troubles neurologiques.

### • Une prise de conscience « timide » de la part des pouvoirs publics

Chantal Jouanno a signé en 2010 avec les professionnels du secteur un accord-cadre de réduction de l'utilisation des pesticides en zones non agricoles. Ceci répond aux enjeux du plan Ecophyto 2018 issu du Grenelle de l'environnement visant à réduire de 50 % l'usage des pesticides d'ici à fin 2018. Ce plan concerne non seulement les agriculteurs, les principaux utilisateurs de pesticides, mais aussi les professionnels des zones non-agricoles (terrains de sport et de loisir, parcs publics, voiries, zones industrielles, terrains militaires, aéroport...).

Quid des jardins privés? Un accord cadre similaire a été signé avec les fabricants pour diminuer la consommation dans les jardins privés. Il s'agit de mettre en place, lors de la vente, des conseils sur les méthodes d'entretien les plus adaptées aux jardiniers amateurs et allant dans le sens d'un usage le plus modéré possible des pesticides chimiques. On peut s'interroger sur l'efficacité de telles mesures qui reposent sur la volonté des fabricants de les mettre en œuvre sur les lieux de vente, sur des actions de formations spécifiques des vendeurs et surtout du sens de responsabilité du citoyen jardinier.

En définitive, le jardinier amateur reste seul face au problème. Il a à sa disposition de nombreux produits toxiques qui restent en vente libre; il doit déchiffrer des étiquetages compliqués et faire le tri entre des messages contradictoires dans les médias, la publicité et les alertes des associations de protection de la nature.

### • La star des herbicides : le cas Roundup®

Le Roundup® est un puissant herbicide produit par la firme américaine Monsanto, accessible aux agriculteurs comme aux particuliers. Sa toxicité a été sous-estimée. En effet, une étude du CRIIGEN (Comité de Recherche et d'Information Indépendant sur le génie Génétique) en 2009 a montré que la tallowamine polyéthoxylée ou POEA, un excipient de ce produit, est la substance la plus meurtrière pour les cellules embryonnaires humaines, placentaires et du cordon ombilical, plus que la substance herbicide elle-même, le glyphosate. Et ceci à des dilutions de 100.000 fois ou plus. Cette étude a montré également que l'excipient renforçait l'action herbicide du glyphosate et qu'un des ses produits de transformation (l'AMPA) peut être encore plus toxique. Il faut savoir que plusieurs formulations du Roundup® sont commercialisées et que les études de toxicologies menées par Monsanto n'ont pas été réalisées avec celle comportant le POEA. Par ailleurs, l'association Générations futures spécialisée dans les atteintes de la chimie sur l'environnement a mis en évidence que les formulations déposées au Ministère de l'agriculture ne correspondaient pas aux formulations vendues en France.

Le CRIIGEN, Générations futures et Jacques Maret, un agriculteur biologique administrateur de l'association Combat Monsanto ont demandé l'abrogation de l'autorisation de mise sur le marché de 3 formulations de Round Up®, les RoundUp® Express, Extra 360 et GT Plus. Par un courrier en date du 11 juin 2009, le ministre a rejeté cette demande. Le Conseil d'Etat a été saisi de ce litige. Lundi 13 février 2012, le rapporteur du Conseil d'Etat s'est prononcé pour un nouvel examen de ce désherbant vendu au grand public dans les jardinerie. Le rapporteur enjoint au ministère de l'agriculture d'en analyser la toxicité dans un délai de six mois, de statuer à nouveau sur l'autorisation de mise sur le marché du pesticide et de verser aux requérants la somme de 3 000 euros pour leurs frais de procédure. Le Conseil d'Etat suit généralement les avis de ses rapporteurs.

(suite en page 4)



## Jardiner peut polluer...

(suite de la page 3)

### • Comment jardiner sans pesticides?

Le jardinier «moderne» doit repenser son jardin et sa façon de l'entretenir. En fait le concevoir autrement, en utilisant à bon escient l'environnement et la biodiversité locale. Il choisit des espèces locales, adaptées au sol de son jardin, tient compte des besoins de la plante en humidité et en ensoleillement. Et des espèces variées, en particulier au niveau des haies. Favorisant la biodiversité, il crée un écosystème dans son propre jardin. Les plantes seront suffisamment espacées les unes des autres afin qu'elles s'aèrent correctement, et développent moins de maladies. Il faut aussi savoir compter sur les insectes «auxiliaires du jardin», comme les coccinelles.

Pour la pelouse, privilégier des gazons rustiques et résistants et accepter d'y voir pousser des herbes folles qui donneront quelques couleurs à votre jardin au moment de leur floraison. On évitera de mettre la terre à nu car cela favorise la pousse des mauvaises herbes. La solution est de planter des espèces couvrantes ou de mettre des paillis.

Il existe des préparations à base de produits naturels pour traiter les plantes malades ou parasitées et des techniques pour repousser les nuisibles. L'utilisation de produits chimiques doit être un dernier recours. Il faudra alors bien choisir le produit en fonction de la cible, l'utiliser à la bonne dose et selon le bon procédé.

Au delà de ces quelques principes pour éviter la pollution chimique de son jardin par les pesticides, il existe de nombreux livres et sites Internet qui donnent des conseils. En voici quelques exemples (les liens seront plus faciles à cliquer sur notre site [www.sonchamp-environnement.com](http://www.sonchamp-environnement.com)):

**Comment jardiner sans pesticides:** [http://www.mce-info.org/Pesticides/docs\\_pdf/comment-jardiner.pdf](http://www.mce-info.org/Pesticides/docs_pdf/comment-jardiner.pdf)

**Guide «jardiner sans pesticides»:** [http://www.cg04.fr/services/actualites/index.html?tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=212&tx\\_ttnews%5BbackPid%5D=152&cHash=6721f851db](http://www.cg04.fr/services/actualites/index.html?tx_ttnews%5Btt_news%5D=212&tx_ttnews%5BbackPid%5D=152&cHash=6721f851db)

**Petit guide à l'attention du jardinier amateur:**

[http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Brochure\\_Jardiniers\\_amateurs.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Brochure_Jardiniers_amateurs.pdf)

**Comment jardiner sans pesticides:** <http://www.adalia.be/files/pdf/livret-Jardinez%20sans%20pesticides.pdf>

**Jardiner autrement:** <http://www.jardiner-autrement.fr/3-guerir>

Sandrine Martinez

## Bulletin d'adhésion 2012

J'adhère à **Sonchamp Environnement®**,

Je règle ma cotisation annuelle 2012 de 10 Euros par famille.

Les cotisations de soutien sont acceptées

Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

email : .....

(en indiquant mon email, j'accepte de recevoir des informations par email de la part de Sonchamp Environnement®)

A retourner avec votre cotisation à:

Sonchamp Environnement® Mairie de Sonchamp 78120 Sonchamp

## Pourquoi chercher plus loin?



Ouvert  
tous les jours  
(sauf mardi)  
8h30-13h30 / 15h-21h  
Dimanche 8h30-21h

Fruits, légumes,  
épicerie, surgelés,  
pain cuit sur place,  
droguerie, boissons  
Et la convivialité  
en sus!  
Place de l'église  
Sonchamp

# Le Petit Sonchampois



Numéro 11

Mars 2012

## Jardiner peut polluer...

La France est le premier consommateur européen de produits phytosanitaires (herbicides, fongicides, insecticides, engrais). Chaque année 110.000 tonnes sont épanchées, soit un tiers de la consommation européenne. Près de 10.000 tonnes (soit 8 %) le sont dans les jardins des particuliers en France. Conséquences directes: les français absorberaient 1,5 kg de pesticides chaque année dans leur alimentation; un quart de la pollution par pesticides des nappes phréatiques et des cours d'eau provient des jardins privés.

Les français attachent de plus en plus d'importance à leur lieu de vie. Pour beaucoup le jardin devient une prolongation de la maison. Ainsi, la consommation des pesticides par les particuliers a fortement augmenté (+ 20 % ces 10 dernières années) et aujourd'hui, 60 % des jardiniers déclarent faire usage de produits phytosanitaires dans leur potager ou leur jardin d'agrément.

### • Impacts écologiques et sanitaires multiples

L'impact de ces produits est direct. Des organismes vivants (insectes, champignons, nuisibles ...) sont détruits de façon non sélective. Or certaines espèces détruites sont importantes dans le maintien de la biodiversité et bénéfiques pour notre propre survie. Ainsi, l'impact sur les abeilles qui participent à la pollinisation est un exemple inquiétant.

(suite en page 3)

## Samedi 24 mars 2012 NETTOYAGE DE PRINTEMPS Rendez-vous à 9h30

Angle rue André Thome - rue de l'Ardillier  
ou à Greffiers, 25 rue de la Droue

Après un bon café/croissant,  
nous parcourrons routes et chemins pour ramasser  
papiers, bouteilles et autres détritux...

(Voir article en page 2)

Cette opération est aussi menée avec les enfants de  
l'école et soutenue par la municipalité et le PNR

## Vendredi 16 Mars 2012 - 20h30 Salle des fêtes de la mairie

### Assemblée Générale de Sonchamp Environnement®

Venez nombreux  
Nous partagerons les dernières informa-  
tions sur les sujets d'actualité  
«environnement et  
patrimoine à Sonchamp»

## Éditorial Parfois en revenir aux «basiques»

L'Environnement nous amène à réfléchir à de grandes problématiques nationales, parfois mondiales. Mais il y a aussi bien plus «terre à terre». Dans ce numéro, nous vous invitons à prendre conscience de deux sujets très locaux:

1. Le nettoyage de Printemps. Pourquoi ne vous sentez vous pas concernés? En tout cas moins que vos enfants et leurs institutrices de l'école de Sonchamp. En page 2, nous vous invitons à y réfléchir, et nous comptons sur vous le 24 mars (voir encadré pour les horaires)

2. Le jardinage est une activité qui pourrait être des plus «environnementales» et tellement bonne pour la santé, aussi bien pour les jardinier, que pour ceux qui vont déguster les produits de son jardin. Et pourtant les pièges sont nombreux. Nous rappelons en page 3 que jardiner peut polluer si l'on n'y prend garde.

Et bien sûr nous comptons sur vous pour notre assemblée générale du 16 mars: environnement et patrimoine de Sonchamp sont une préoccupation de toute l'année, y compris pendant les grands débats électoraux.

Jean Mourain, Président

Directeur de publication: Jean Mourain

Sonchamp Environnement® association agréée par arrêté préfectoral du 29 septembre 1978

Siège : En mairie, 78120 Sonchamp

[sonchamp.environnement@laposte.net](mailto:sonchamp.environnement@laposte.net) <http://www.sonchamp-environnement.com>